

Un étudiant non spécialiste en français comme personnalité linguistique plurilingue dans l'espace discursif francophone virtuel

Anna Kruchinina
Université d'Etat d'Economie et de Finances de Saint-Petersbourg
anna_kroutchinina@rambler.ru



Synergies Roumaine n° 7 - 2012 pp. 83-93

Résumé : L'analyse du corpus intégral recueilli au cours de la réalisation du projet *Utilisations du français langue véhiculaire dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes en français* sous forme de produits textuels émis par l'ensemble des étudiants lors de leurs dialogues sur la Toile (méls, chats) permet de dégager des caractéristiques plus ou moins pertinentes des étudiants plurilingues des disciplines non linguistiques en tant que personnalités linguistiques. La personnalité linguistique plurilingue est étudiée à trois niveaux : sémantico-verbal, cognitif et motivationnel. Au niveau sémantico-verbal on peut observer des éléments des thésaurus issus de variétés linguistiques différentes faisant partie de répertoires langagiers respectifs des participants de la communication. Chez les spécialistes des disciplines non linguistiques, c'est le niveau linguo-cognitif qui prime car la sémantique des termes spécialisés est toujours mise en relation avec des descripteurs des thésaurus. Les besoins communicatifs et actionnels de la personnalité linguistique relevant du niveau motivationnel sont déterminés par des causes extra- / pragmatolinguistiques. Mais, pour la plupart des cas, il s'agit de la motivation « secondaire » issue de scénario communicatif éducatif prescrit dans le cadre du projet et déterminée par le désir des apprenants de respecter les consignes du format communicatif. C'est la motivation « secondaire » qui dicte la gestion et l'organisation spatio-temporelle de l'espace discursif.

Mots-clés : personnalité linguistique plurilingue, niveau sémantico-verbal, niveau linguo-cognitif, thésaurus, niveau motivationnel.

A French Non-Specialist Student as a Multilingual Linguistic Personality in a French-Speaking Virtual Discursive Space

Abstract : Analysis of the integral body collected in the course of implementation of the project "Usage of French as Lingua Franca in Multilingual Online Interactions between French Non-Specialist Students" in the textual form made by students during their dialogues over the Internet communication (electronic mails, chats) make it possible to specify more or less clear characteristics of multilingual students of non-linguistic disciplines as linguistic entities. The multilingual linguistic entity is studied at three levels: verbal-semantic, cognitive and motivational. At the verbal-semantic level one can notice thesaurus elements originating from various languages, making up the language repertoire of the respective communication participants. For specialists of non-language disciplines, the linguistic and cognitive level prevails since the semantics of special

terms correlates with the thesaurus descriptors. Communicative and activity demands of a linguistic entity referring to the motivational level are determined by extra-linguistic and pragmatic-linguistic reasons. However, in most cases we speak about “the secondary” motivation which is due to the communicative training scenario prescribed within the framework of the project and determined by a wish of the students to meet the requirements of the set communicative format. It is the “secondary” motivation which dictates the spatiotemporal organization of the discursive space.

Keywords : multilingual linguistic entity, verbal-semantic level, linguistic and cognitive level, motivational level, thesaurus.

1. Bases linguistiques de l'analyse

L'analyse du corpus intégral recueilli au cours de la réalisation du projet *Utilisations du français langue véhiculaire dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes en français* sous forme de produits textuels émis par l'ensemble des étudiants lors de leurs dialogues sur la Toile (échanges de messages électroniques ; sessions de clavardage) permet de dégager des caractéristiques plus ou moins pertinentes des étudiants plurilingues non spécialiste en français en tant que personnalités linguistiques.

Nous allons nous en tenir à la définition de la personnalité linguistique proposée par Y.N.Karaulov la considérant comme « ensemble de capacités et de caractéristiques d'une personne déterminant la création et la perception par celle-ci des produits langagiers (textes) qui se distinguent par le niveau de complexité structurelle et linguistique, de profondeur et de précision de la représentation de la réalité, ainsi que par telle ou telle finalité »^o (Karaulov, 1987 : 104).

C'est le modèle de la personnalité linguistique dû à Y.N.Karaulov que nous allons appliquer à l'analyse des produits langagiers du corpus recueilli (Karaulov, 1987 : 53, 92, 238). D'après ce modèle, la personnalité linguistique comprend trois niveaux :

- le niveau sémantico-verbal qui reflète la maîtrise des moyens d'expression des significations, c'est-à-dire le lexicon personnel, le lexicon entendu au sens large étant censé contenir l'ensemble des connaissances grammaticaux, la partie non verbalisée du lexicon étant constituée par le vocabulaire passif, ainsi que par des lacunes et cases vides ;
- le niveau linguo-cognitif constitué par les notions, idées, concepts et représenté par le thésaurus personnel représentant « l'image du monde », c'est-à-dire le système des savoirs ;
- le niveau motivationnel, celui des besoins actionnels et communicatifs, reflétant le pragmaton personnel, notamment le système des finalités, motifs, prises de positions et intentions.

Le problème de la personnalité linguistique bilingue n'ayant pas été abordé dans le cadre de cette approche (Karaulov, 1987 : 259), c'est le modèle de la personnalité linguistique secondaire élaboré par I.I.Khaleeva pour tenir

compte des caractéristiques de la personnalité linguistique dues à la maîtrise de langues étrangères et définie en termes de l'aptitude à la communication interculturelle qui en constitue un élargissement (Khaleeva, 1989, 1995).

Tout en acceptant le modèle de la personnalité linguistique à trois niveaux proposé par Y.Karaulov, I.I.Khaleeva distingue dans le thésaurus de la personnalité linguistique secondaire deux composantes autonomes, mais interdépendantes : thésaurus 1 et thésaurus 2. Le thésaurus 1 remonte aux réseaux langagiers verbaux et associatifs, différant d'une langue à l'autre et reflétant la façon dont elles représentent la réalité, tandis que le thésaurus 2 peut être défini comme système des présuppositions et des implications d'une personnalité linguistique qui forme une vision du monde « conceptualisée » et « globale » compte tenu des valeurs et des normes propres à d'autres cultures et perçues au niveau interculturel.

La prise en considération des particularités de la communication assistée et médiatisée par l'ordinateur donne lieu à l'approche de la personnalité linguistique secondaire en termes de la « personnalité linguistique secondaire médiatisée » dans la structure de laquelle les compétences liées à la maîtrise des TIC se trouvent superposées aux compétences linguistiques, langagières, socio- et interculturelles (Khlyzova, 2011 : 2). Donc, la théorie de la personnalité linguistique dans ses aspects susmentionnés, élaborée et appliquée par les linguistes et didacticiens russes, nous semble bien pertinente pour répondre à des fins de l'analyse du corpus recueilli dans le cadre du projet car dans n'importe quel acte langagier, même le plus élémentaire, on est toujours en présence de l'interdépendance de tous les trois niveaux de la personnalité linguistique - sémantico-verbal, cognitif (thésaurus) et pragmatique (Karaulov, 1987 : 189). Il est cependant à reconnaître que nous ne prétendons pas à fournir une description systémique des personnalités linguistiques dans leur intégrité, ce qui ne serait pas possible dans le format de cette recherche. Notre objectif est bien plus modeste : de relever et décrire des caractéristiques de personnalité linguistique plurilingue médiatisée se manifestant dans les échanges en ligne.

En outre, dans le cadre de ce projet international réunissant des représentants de cultures académiques différentes, il paraît intéressant de partager avec des collègues l'un des paradigmes scientifiques russes les plus sollicités, s'étant avéré efficace et dont la pertinence explicative est reconnue par la communauté nationale des chercheurs linguistes et didacticiens.

Certains points mentionnés ci-dessus sont traités dans le cadre des études de la biographie langagière, mais sous un autre jour, au sens des répercussions et de l'impact de la biographie langagière sur le répertoire et les compétences plurilingues (Castellotti, Moore, 2005), ce qui les rend rapprochables, ne serait-ce qu'à la tangente, des aspects fonctionnels et motivationnels de la personnalité linguistiques selon le modèle proposé par Y.Karaulov.

Ayant adopté le modèle de la personnalité linguistique à trois niveaux complété par les sous-systèmes de thésaurus 1 et de thésaurus 2 propres à la personnalité linguistiques secondaire plurilingue comme grille de description

des caractéristiques des personnalités linguistiques dont les produits textuels ont formé le corpus analysé, on part des constats suivants :

1. La spécificité des produits textuels analysés résulte du fait qu'ils sont rédigés en français langue véhiculaire, étrangère pour tous les participants de la communication, relevant donc de la communication interalloglotte qui se caractérise par un certain degré de tolérance par rapport à la norme linguistique prescriptive, résolution interactive des problèmes de la communication (Cali, Stegu, Vetter 2008 : 14 ; Hülmbauer, 2008 : 30-31 ; Behrent, 2008 : 73). Donc, ces caractéristiques seront observables à tous les niveaux de la personnalité linguistique.

2. La description des traits de la personnalité linguistique plurilingue relevant des niveaux sémantico-verbal, cognitif et motivationnel dans l'esprit du paradigme adopté privilégie parmi les caractéristiques des produits textuels issus de la communication médiatisée par l'ordinateur leur spontanéité, au détriment des différences dues au caractère synchrone (clavardage) ou asynchrone (échange de courriels) des variétés communicatives médiatisées.

3. Bien que les répertoires langagiers respectifs des étudiants participant à la communication n'aient pas été recensés ni notés lors de la réalisation du projet, on peut en juger soit d'après les témoignages explicites émis lors de la communication, soit d'après les cas de l'alternance codique, la présence de xénismes ou de calques lexico-sémantiques.

Les éléments des biographies langagières sont présentés, par exemple, dans des réponses aux questions des interlocuteurs sur les niveaux respectifs de maîtrise des langues du répertoire langagier :

Etudiante M.T. (Russie) : ou as-tu appris le français ?²...

Etudiante A.R. (Roumanie) : Est la première année à apprendre le français et si tu n'est pas compris s'il vous plaît dites-moi !...

.....
Etudiante M.T. (Russie) : Pour le premier anée tu parles très bien ! Tu possèdes les autres langues ?

Etudiante A.R. (Roumanie) : anglais et cette année je commence à apprendre l'allemand parce que mon père est allemand ! J'aime le français et je vais apprendre parfait parce que j'aime de Paris !

Etudiante S.P. (Roumanie) : J'ai un problème : je ne sais pas tres bien francais parce que je n'ai pas fait beaucoup a la lycee. J'espere que nous pourrons comprendre. Quels sont les autres langues etrangeres que tu connais ?

Etudiante E.R. (Russie) : Je peut parler anglais =) Et je veux commencer parler allemand, parce que mon boyfriend n'est pas russe. Si tu veux, tu peut m'ecrire en anglais, c'est pas male pour moi.

Des exemples bien représentatifs des dialogues bilingues avec alternances codiques français-anglais au niveau des énoncés peuvent être trouvés dans la correspondance entre l'étudiant russe G.T. et l'étudiante roumaine C.A. qui

maîtrisent l'anglais suffisamment pour discuter, mais leur conversation ne contient pas de renseignements plus ou moins précis concernant les biographies langagières.

Un cas de l'antériorité codique trilingue français-anglais-russe peut être observé dans la correspondance entre l'étudiant roumain D.A. né en Russie, s'exprimant en anglais couramment et parlant bien français et l'étudiante russe O.L. maîtrisant bien l'anglais et le français.

L'étudiante roumaine G.Z. avoue à sa correspondante russe K.Z. :

Si je fais des fautes de grammaire, je m'excuse je m'entends mieux avec l'anglais.

L'étudiante russe O.D. propose à sa correspondante roumaine E.B. d'échanger des informations sur les entreprises directement en anglais. Uniquement après le rappel des consignes postulant la communication en français de la part de sa correspondante elle renonce à cette idée.

4. Le format de la communication prescrit à l'amont à tous les participants en définissant déjà le cadrage et représentait, dans une certaine mesure, une sorte de scénario supposant des échanges de courriels suivis par des chats par skype en français entre les étudiants des filières économiques des universités impliquées en vue d'échange d'informations sur des entreprises nationales ou résidentes de leurs pays respectifs. Les paramètres de description des entreprises bien concrets (l'identité de l'entreprise, le secteur d'activité, l'entreprise par rapport à son secteur, l'entreprise proprement dite : historique, capital, personnel, chiffre d'affaires, bénéfices, postes de charges et de recettes, organigramme) ont largement influencé le côté thésaurus des textes d'échanges aussi bien que le côté motivationnel. L'enseignant n'intervenait dans le processus de ses échanges que comme tuteur en amont et en aval avec la fonction essentielle d'orientation (Bourdet, 2006 : 42).

Tous ces points de départ précisés, on peut répertorier, à partir des textes du corpus dont nous disposons, des traits de la personnalité linguistique secondaire plurilingue issus de la communication francophone interalloglotte par niveaux du modèle adopté. Bien sûr, il va être question de traits d'une personnalité linguistique généralisée, mais pas du tout d'une reconstruction de quelque personnalité linguistique concrète.

2. Personnalité linguistique plurilingue : niveaux sémantico-verbal et linguo-cognitif

Au niveau sémantico-verbal on peut observer des éléments des thésaurus 1 issus de variétés linguistiques différentes faisant partie des répertoires langagiers respectifs des participants de la communication.

Par exemple, dans les énoncés des étudiants russes et bulgares on peut constater des cas fréquents de l'emploi du terme *information* au singulier au lieu du pluriel au sens de « données », ce qui permet d'identifier ces occurrences comme interférences des langues slaves respectives, le russe et le bulgare,

dans lesquelles un tel emploi des équivalents de ce terme à la même étymologie est courant. Il est à noter que dans les réponses des étudiants roumaine et turc le terme est employé au pluriel :

L'étudiante E.B. (Russie) : Oui, il y a tout l'information nécessaire.

L'étudiante G. (Roumanie) : mais pour Roumanie est une presentation qui a tous les informations necessaire.

L'étudiant M.P. (Russie) : Alors Je trouverai l'information de Baltika, ensuite Je traduirai cette information en français et je tâcherai de vous envoyer cette information à la fin de la semaine prochaine.

L'étudiante T.I. (Bulgarie) dit à son correspondant turc H.D.: Je cherche de l'information sur tes questions. Celui-ci lui répond : au oui tu as raison mes infos manquent de bcp d'informations essentielles.

Comme un calque lexico-sémantique d'un terme faisant partie du thésaurus 1 en usage en langue maternelle (cas du russe) ou calque de l'anglais on peut considérer la présence abusive et récurrente des terms *фирме* et *corporation* au lieu d'*entreprise* dans certains énoncés :

Etudiant A.V. (Bulgarie) : ...je vais préparer les descriptions de ma firme jusqu'à 2 mai.

Etudian E.D. (Turquie) : ...je peux chercher une firme qui est dans la secteur ce que tu veux.

Etudiant A.V. (Bulgarie) : En fait ? je ne pense pas faire de stage en Turquie, alors tu peux choisir n'importe quelle firme.

Etudiant E.U. (Turquie) : je ne sais pas que les etrangers peuvent etre confortable dans cet firme

Etudiante T.K. (Russie) : A partir de ce temps, la Corporation se trouve sous l'attention des médias fédéraux et étrangers.

Etudiante T.K. (Russie) : Dans le cadre de la campagne, la corporation organise la reconstruction plus de 20 % des magasins...

Puisqu'il s'agit des personnalités linguistiques secondaires impliquées dans la communication en langue étrangère véhiculaire, il existe une passerelle entre les thésaurus 1 et 2, celui-ci relevant des processus cognitifs de conceptualisation, donc liés à la construction des savoirs et, de ce fait, appartenant au niveau linguo-cognitif du modèle de la personnalité linguistique d'après Karaulov.

Les processus de conceptualisation sont le mieux explicités dans les cas de négociation ou de (co)construction de sens assez fréquents dans les échanges :

Etudiant E.Ü. (Turquie) : mais maintenant, je veux travailler avec les agences de marques

Etudiante K.D. (Bulgarie) : c'est quoi qgences de marques ?

Etudiant E.Ü. (Turquie) : l'agence de marques se reunissent les marques et leurs groupes cibles

ils font la guerilla marketing

Etudiant D.S. (Bulgarie) : Quelle est l'identité sociale de l'entreprise ?

Etudiant A.A. (Turquie) : pardon tu peux expliquer un peu ?

Etudiant D.S. (Bulgarie) : Oui. Est-ce que c'est une société par actions, société à responsabilité limitée ... ?

Etudiant A.A. (Turquie) : Tupras est une société par actions.

Etudiant D.S. (Bulgarie) : D'accord !

Les exemples cités prouvent que chez les spécialistes des disciplines non linguistiques, dans le domaine des termes spécialisés, c'est le niveau linguo-cognitif qui prime car la sémantique des termes est toujours mise en relation avec des descripteurs des thésaurus dont les unités ont une organisation hiérarchique (Karaulov, 1987 : 172). D'après l'une des remarques de Karaulov (Karaulov, 1987 : 173), c'est au niveau de thésaurus qu'ont recours des spécialistes des domaines non linguistiques en traduisant des textes des langues étrangères, tandis que les philologues restent souvent au niveau sémantico-verbal.

Voilà pourquoi dans certains échanges enregistrés, même en cas de fortes disparités entre les correspondants en niveau de langue, les étudiants des filières économiques savent se débrouiller pour comprendre ce qu'on leur dit et pour se faire comprendre. Par exemple, c'est le cas des échanges entre l'étudiante E.R. en 4^e année à l'université russe et en 3^e année de licence à l'Université Grenoble 2 dans le cadre de la filière francophone franco-russe et l'étudiante roumaine S.P. ayant commencé l'apprentissage de français il n'y a pas longtemps et se sentant plus à l'aise en anglais qu'en français :

Etudiante P.S. (Roumanie) : ah...je n'ai pas des problemes avec Vodafone

Etudiante E.R. (Russie) : et il a beaucoup de concurrents ?

Etudiante P.S. (Roumanie) : deux concurrentes : Orange et Cosmote

je crois que dans cet moment un grande competiteur est Cosmote
parce que il y a beaucoup d'offre

Etudiante E.R. (Russie) : ok, on peut ajouter a la presentation

Cet extrait de conversation par Skype laisse voir qu'une fois des termes du thésaurus évoqués, la compréhension mutuelle passe malgré de nombreuses fautes lexicales et grammaticales.

3. Personnalité linguistique plurilingue : niveau motivationnel

Les besoins communicatifs et actionnels de la personnalité linguistique relevant du niveau motivationnel sont déterminés par des causes extra- / pragmatolinguistiques pas toujours faciles à expliciter (Karaulov, p.55). L'un des avantages du corpus recueilli consiste en ce que ces aspects motivationnels sont soit explicités, soit présents d'une façon implicite, donc déductibles.

Il est cependant à remarquer qu'il est question, pour la plupart des cas, de motivation « secondaire » issue de scénario communicatif éducatif prescrit dans le cadre du projet et déterminé par le désir des apprenants de respecter les consignes du format communicatif et de « satisfaire aux exigences des professeurs » :

Etudiant M.P. (Russie) : Bonjour, Georgiana ! Je m'appelle Marat. Non, je n'ai pas encore choisi l'entreprise. Dans notre devoir (projet d'entreprise) il est écrit que je dois trouver l'information de quelque l'entreprise russe et je dois vous envoyer cette information, et vous devez m'envoyer l'information de l'entreprise de votre pays pour faire la présentation. N'est-ce pas ? Est-ce que vous vous intéressez par l'entreprise russe déterminée ou je peux choisir l'entreprise pour vous ?

Etudiante G.F. (Roumanie) : Bonjour, Marat ! Qui, tu as raison, on doit trouver et partager l'information. Je dois trouver des informations sur une société roumaine. Je ne connais pas de compagnie russe... Vous pouvez choisir une entreprise.

Etudiante A.K. (Russie) : J'espère que nous pourrions communiquer bien et s'aider à faire le devoir dont on nous a imposé :)

Etudiante S.P. (Roumanie) : que nous pouvons parler sur le projet ? :)))
pour envoyer cette discussion au professeur...

Même en l'absence de déclarations directes, la prédominance de la motivation secondaire peut être visible à partir de la structure et contenu d'échanges. Ainsi, presque toute la correspondance entre l'étudiante russe N.L. et l'étudiante roumaine R. représente un bref échange d'extraits de consignes du projet précédant l'envoi réciproque de présentations d'entreprises.

Des cas de motivation « primaire » sont plutôt rares, même uniques, et liés à la volonté de perfectionner ou de pratiquer son français :

Etudiante O.D. (Roumanie) : ...je suis entré dans ce projet, afin d'améliorer ma connaissance de la langue française, En sachant comment je suis bien mieux en communication en langues étrangères et pas dernier à avoir le plaisir de faire connaître de nouvelles personnes et à établir de nouvelles relations d'amitié.

Etudiante L.F. (Roumanie) : La region géographique ou nous sommes situées et notre histoire commune, m'ont déterminé de m'impliquer en ce projet qui est, pour moi, un échange d'informations très utile.

Etudiante L.F. (Roumanie) : Je suis enchantée de ce projet qui vise le dialogue entre les cultures parce que je crois qu'il nous permet de consolider nos connaissances théoriques.

C'est la motivation « secondaire » qui détermine la gestion et l'organisation spatio-temporelle de l'espace discursif. Par exemple, lors du chat, l'étudiant bulgare D.S. pose à son interlocuteur turc A.A. des questions sur la forme juridique, l'implantation en Bourse, les produits et le chiffre d'affaires de l'entreprise dont la présentation lui a été proposée. L'étudiant turc H.D. demande lors du chat à sa correspondante bulgare, T.I., des informations complémentaires sur la position de l'entreprise sur le marché boursier, des activités sociales, des problèmes sociaux ou de l'environnement qu'elle lui a présentée. En se guidant du questionnaire proposé par le professeur, l'étudiant russe G.T. s'informe auprès de sa correspondante roumaine C.A. sur ses critères du choix de l'entreprise à présenter.

L'organisation thématique de l'espace discursif autour d'un ensemble de termes clés relevant du thésaurus professionnel sert, par le biais des descripteurs,

à former des liens entre les termes et les concepts, donc, contribue à la construction de savoirs.

La gestion spatio-temporelle de l'espace discursif relevant de la motivation académique « secondaire » a encore un aspect lié à la tendance de réduire au minimum des « hors sujets » en restant dans les limites de la thématique liée à la description de l'entreprise. Par exemple, l'étudiante T.I., interlocutrice bulgare de l'étudiant turc H.D., n'est pas disposée à développer la séquence latérale de leur conversation sur Scype entamé par H.D. très satisfait d'avoir gagné les élections du conseil d'étudiants. Après de brèves félicitations, elle tient à revenir vers la conversation sur l'entreprise.

En ce qui concerne la gestion du temps, elle est conforme aux délais et dates butoir des étapes du projet. C'est en fonction de ces dates que les étudiants se fixent des rendez-vous pour les chats ou envisagent l'envoi des matériaux.

Suite à l'analyse du corpus dans l'optique du modèle de la personnalité linguistique plurilingue à trois niveaux, on peut constater la présence d'une autre composante transversale de ce modèle, pas sollicitée dans les études relevant de ce paradigme : celle de l'attitude critique des sources. Par exemple, c'est le manque de l'esprit critique qui laisse accepter et puis apparaître des éléments fautifs dans des présentations d'entreprises (diaporamas) représentant le bilan de la collaboration des étudiants. Ces erreurs qui pourraient être situées au niveau sémantico-verbal sont dues à des interférences de la langue maternelle du correspondant. Par exemple, dans le diaporama de présentation de l'entreprise roumaine Altex fait par l'étudiante N.H. (Russie) nous avons recensé une phrase contenant le terme roumain *intelligenta* :

Alex s'avère *intelegenta*, le créativité et l'innovation.

L'attitude critique appliquée au niveau cognitif à la description des concepts contribue à la (co)construction de savoirs :

Etudiante K.B. (Russie) : tu écris EST CONTINENTAL CONSTRUCT SRL
SRL c'est société anonyme à responsabilité limitée ?

Etudiante G.G. (Roumanie) : oui

Etudiante K.B. (Russie) : donc c'est SARL, oui ?

Et enfin, l'attitude critique envers son propre niveau de langue, qui va le plus souvent de pair avec la tolérance vis-à-vis du niveau de langue de son interlocuteur, caractérise, à notre avis, une personnalité linguistique plurilingue développée. En voici une petite illustration provenant de chats du projet :

Etudiante T.I. (Bulgarie) : Je ne pense pas que mon français est très bien.

Etudiante T.I. (Bulgarie) : excuses-moi mais les accents français sont difficiles pour moi de les écrire :D

j'écris trop lentement si je les utilise :)

Etudiant H.D. (Turquie) : de toute façon si tu es comme moi il n'y a pas de problème ça va :)

Etudiant D.S. (Bulgarie) : Je m'excuse que j'écrive avec des fautes, mais je n'ai pas des accents sur mon clavier.

Etudiant A.A. (Turquie) : c'est pas gravé.

Etudiant A.V. (Bulgarie) : ça m'a fait plaisir de pratiquer mon français avec toi :)

Etudiant E.D. (Turquie) : :D :D :D ahaha ton française va devenir meilleure avec moi

Etudiant A.V. (Bulgarie) : le mien n'est pas du tout parfait :)

ça prend du temps

Etudiant E.D. (Turquie) : vous êtes très modeste monsieur : P

4. Conclusion

La tentative de recensement des traits pertinents de la personnalité linguistique plurilingue d'étudiant non spécialiste en français à partir de l'analyse du corpus issu des contacts en lignes synchrones et asynchrones réalisés par les étudiants dans le cadre du projet international *Utilisations du français langue véhiculaire dans les interactions plurilingues en ligne des étudiants non spécialistes en français* réalisé en commun par l'équipe de professeurs de FLE/FOS des universités de Constanta, Sofia, Istanbul et St Pétersbourg donne lieu aux conclusions suivantes :

1. Par rapport aux personnalités linguistiques plurilingues, on peut parler de la coexistence dans leur conscience linguistique de l'anglais, en tant que *lingua franca* universelle, et d'autres langues véhiculaires, le français dans notre cas. Cette forme particulière de contact des langues laisse des traces à tous les niveaux de la personnalité linguistique : sémantico-verbal, cognitif, motivationnel.
2. Les concepts du thésaurus professionnel d'une personnalité linguistique plurilingue actuelle sont, pour la plupart des cas, ou en grande partie au moins, exprimés en anglais. Il en résulte la généralisation du statut métalinguistique et métadisciplinaire de l'anglais dans la communication professionnelle et dans l'enseignement, ce qui n'exclut en aucune façon le recours à d'autres langues véhiculaires, et en français y compris.
3. Le recours à des langues véhiculaires autres que l'anglais est bénéfique non seulement sur le plan communicatif comme moyen d'approfondir la communication du point de vue sémantique en la rendant plus nuancée, mais également à des fins de conceptualisation et de (co)construction des savoirs.
4. Dans le cas de la personnalité linguistique plurilingue, il est observable une certaine fluidité entre les niveaux dits « sémantico-verbal » et « cognitif » car les unités lexicales servent à former des concepts faisant partie des champs nominatifs de ceux-ci. Donc, chez une personnalité linguistique plurilingue les champs nominatifs de certains concepts peuvent bien contenir des éléments issus de langues différentes, ce qui peut lui permettre de construire des « archiconcepts », c'est à dire de répertorier ensemble des traits conceptuels suite à l'analyse des thésaurus relevant des variétés langagières différentes (Depecker, 2003 : 94).
5. La formation en langues étrangères d'une personnalité linguistique plurilingue doit viser au développement de la conscience métalinguistique se rendant

compte des similitudes et disparités entre de différentes variétés langagières maîtrisées, notamment dans le domaine des systèmes terminologiques. Ce n'est qu'à ce stade qu'on peut parler d'une personnalité linguistique plurilingue développée.

Il est cependant à noter que le répertoire des caractéristiques de la personnalité linguistique plurilingue établi à partir du corpus recueilli est loin d'être exhaustif, vu le volume assez limité de celui-ci.

Références bibliographiques

Behrent, S. 2008. « Le français comme langue de communication entre étudiants d'origines internationales ». *Synergies Europe*, no. 3, pp. 71-81.

Bourdet, J.-F. juillet 2006. « Construction d'un espace virtuel et rôles du tuteur ». *Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation. Recherches et applications*, numéro spécial. Paris : Clé International, pp. 32-43.

Cali, Ch., Stegu, M., Vetter E. 2008. « Introduction ». *Synergies Europe*, no 3, pp. 7-16.

Hülmbauer, C., Böhringer, H., Seildhofer, B. 2008. « Introducing English as a lingua franca (ELF): Precursor and partner in intercultural communication ». *Synergies Europe*, no. 3, pp. 25-36.

Castellotti, V., Moore, D. 2005. Parcours d'expériences plurilingues et conscience réflexive. In : *Biographie langagière et apprentissage plurilingue. Recherches et applications*, numéro spécial, janvier 2006. Paris : Clé International, pp. 54-68.

Depecker, L. 2003. *Entre signe et concept. Eléments de terminologie générale*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Karaulov, Y. 1987. Караулов, Ю.Н. *Русский язык и языковая личность*. Москва : Наука.

Khaleeva, I. 1989. Халеева, И. И. *Основы теории обучения пониманию иноязычной речи (подготовка переводчика)*. Москва:Высшая школа,1989.

Khaleeva, I. 1995 : Халеева, И. И. Вторичная языковая личность как реципиент инофонного текста. In : *Язык - система. Язык - текст. Язык - способность*. Москва 1995, pp. 281-285.

Khlyzova, N. 2011, Хлызова, Н.Ю. Вторичная языковая личность с позиции глобально-открытого информационного общества в контексте медиаобразования. In : *Magister dixit*, N 2 (06) 2011. Consulté en ligne le 09.10.2012 : <http://md/islu.ru>.

Notes

¹ «совокупность способностей и характеристик человека, обуславливающих создание и восприятие им речевых произведений (текстов), которые различаются степенью структурно-языковой сложности, глубиной и точностью отражения действительности, определённой целевой направленностью» [Караулов, 1987, С.104].

² Dans tous les exemples des échanges en ligne, l'orthographe authentique est gardée.